

TRIMESTRIEL N°57 / 1<sup>er</sup> trimestre 2021

Le numéro 2,50 €

Expéditeur : Paul Lefin UCW / Rue Surllet, 20 4020 LIEGE  
BUREAU DE DEPOT LIEGE X / N°agr. P601169



PB-PP  
BELGIE(N) - BELGIQUE

# COCORICO

## *Magazine*

### *Du bilinguisme wallon*



2000  
exemplaires  
vendus en un  
temps record,  
déjà une  
seconde  
édition

Editeur responsable :

Paul LEFIN

☎04/3426997

Rue Surllet, 20  
4020 Liège

Trimestriel tiré à 4000 ex.

Avec l'aide de la Fédération  
Wallonie-Bruxelles et de la  
Région Wallonne.

Avec le soutien du Conseil des  
langues régionales endogènes

Numéro d'entreprise :

478.033.816

Siège Social et Rédaction :

Rue Surllet, 20

4020 LIEGE

☎04/342.69.97

E-mail : [ucw@skynet.be](mailto:ucw@skynet.be)

URL: [www.ucwallon.be](http://www.ucwallon.be)

Comité de rédaction :

Monique TIERELIERS

Sabine STASSE

Joseph BODSON

Michel HALLET

Bernard LOUIS

Imprimerie AZ PRINT :

6, rue de l'Informatique

4460 Grâce-Hollogne

Tél. 04/364.00.30

## ABONNEMENTS

4 numéros par an : 10 €

BE90- 0012-7404-0032

de



UCW éditions

## Vesqueville ! ON S'INVITE DANS VOTRE SALON

Le 14 mars 2020, au lendemain de la Générale, nous devons annuler les représentations de notre nouvelle pièce. Décision fut prise de tout remettre à 2021. En vain, car, cette année encore, la troupe doit renoncer à sa saison théâtrale.

Devant cette absence de 2 ans, nous avons souhaité placer des vidéos sur Youtube, afin d'entretenir le plaisir du théâtre et d'offrir des moments de détente. Ce sera, pour vous public, des souvenirs chaleureux, et, pour les autres, l'occasion de découvrir notre travail ainsi que le parler de leurs parents et grands-parents. Pour ceux qui craindraient l'obstacle de la langue, qu'ils se rassurent : le comique de situation aide grandement à comprendre.

Les vidéos concernent l'entièreté de la dernière pièce jouée (saison 2019), « La Soupière » de Robert Lamoureux, ainsi que 2 montages d'extraits : « La puce à l'oreille » de Georges Feydeau (saison 2015) et « Pension complète » de Pierre Chesnos (saison 2018). Pour y accéder, il suffit de cliquer sur le lien ci-dessous : [https://m.youtube.com/watch?v=p4rWpB1d\\_eg](https://m.youtube.com/watch?v=p4rWpB1d_eg)



# Concours de néologismes – les Noûmots

## Des mots pour dire la Wallonie d'aujourd'hui

Cit-annéye ci, nos-alans adjancener une bate di mots wallons qui poûrîr' yêsse ristitchîs è l' français dè l' Waloniye.

Vos-î p'loz prinde paurt, tortotes èt tortos, qui ça fuche tote seûle ou tot seû, ou co bén avou dès soçons dins lès scoles ou lès tauveléyes di walon.

Cit-idéye là, c'èst d' waitî à ristitchî saquants mots d' walon dins l' français dè l' waloniye. Come di jusse, ça écoradjerè lès Walones èt lès Walons à disclitch'ter lès vîs mots, – todi bin vikant – dè l' racène di nosse prumî èt vî lingadje : vinu à pîds... come dijeûve Julos Beaucarne.

Cès mots là, ègsistényenut d'djà dins lès motîs d' walon, ou qu'ont d'djà stî atavul'é dins lès bates di noûmots ou qui sièvenut d'djà dins dès scrîjadjes walons, èt dins dès scrîjadjes di walon comachî avou do français.

Vos p'loz ratauveler dès mots qu'ont sièrvu à on' ôte saqui èt vos p'loz mète pas qui, mins c' n'èst nin oblidjî.

C'est vosse tchwès èt vos-èspikadjes qui sièvront à vos dispaurtadjî.

Lès mots sèront rélis pacequ'i pouront moussi dins one sôte riprîje véci d'zo :

1 one ètimolodjéye qui vaut lès pin.nes, nin conûwe, èt à fé conêche.

2 on mot qui n'ègsistéye nin è français mins qui l' walon pout prinde li place. (waitîz qui l' mot atavulé n'auye ni one dijin.ne di sins')

3 li manière di comprinde li mot avou èt dins lès-ûsances do walon.

4 au r'gârd possube avou li scoladje dè l' Fèdèrâcion Waloniye-Brussèle.

5 Si biaté (oyî, c'èst chaque si goût, mins...)

Po prinde paurt à nosse djeu, vos d'voz tot jusse èvôyî lès mots d' vosse tchwès divant li 30 di sètimbe 2021 17 eûres à l'ôrlodje, à l'émâil : [nicolaspaultilkin@gmail.com](mailto:nicolaspaultilkin@gmail.com) li secrètère dè l' djuri dè l' bate.

Ni rovioz nin d' dire au jusse à quène sôte qui l' mot s'rapwate.

Vos réponses sèront prusintéyes au djuri qui forbaterè dès mots r'çu èt qui prusinterè lès résultats inte lès mwès d'ostôbe èt décimbe 2021.

Lès djurîs rèliront 2 mots po chaque sôte – dji dî bin 10 mots, deûs po chaque sôte qui gangnerons lès pris. I sèront r'prins dins lès gazètes. Qui d'manderont èto à leûs lîjeûs d' lè dire dins leûs causadjes, t't-ossi bin quand i causenut walon avou dès-ôtes walons èt minme quand i causenut è français.

Po-z-achèver, lès gagnants ricûront des bistokes : dès lîves è walons... èt l' mèyeû mot dè l' bate ricûrè 100 €.

---

Le concours de néologisme wallon 2021 est organisé. Tout le monde peut y participer, que ce soit seul ou en groupe, avec des amis.

L'objectif de ce concours est de réintroduire certains termes wallons en français de Wallonie. En effet, cette réintégration encouragera les Wallonnes et les Wallons à découvrir une des langues régionales de la Wallonie ; qu'est le wallon.

En ce qui concerne la participation, il faut juste envoyer les néologismes avant le **30 septembre 2021** à 17h, à cette adresse courriel : [nicolaspaultilkin@gmail.com](mailto:nicolaspaultilkin@gmail.com) (le secrétaire du concours). Il ne faut pas oublier à inscrire chaque mot dans une catégorie. Les néologismes seront, ensuite, évalués par quatre juges qui donneront les résultats, en fin d'année ; c'est-à-dire, entre octobre et décembre. Les néologismes seront juger pour chacun de ces cinq critères :

- 1) L'étymologie
- 2) L'absence d'équivalent en français, ainsi que l'absence de polysémie
- 3) L'utilité pour comprendre la culture wallonne
- 4) Le rapport avec l'enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles
- 5) La beauté

Deux néologismes par catégories ; en d'autres termes, les dix néologismes gagnants ; seront repris dans plusieurs revues. Celles-ci demanderont, à leur tour et à leurs lecteurs, de les employer en français de Wallonie. En outre, les vainqueurs recevront, bien sûr, leurs récompenses : des livres écrits en wallon. Celui qui aura créé le meilleur mot du concours se verra donné 100€.

## Conseil d'administration de L'ALCEM

(par écrit [01/02/2021] et virtuellement [27/02/2021])

### Compte-rendu du conseil d'administration 27-02-2021 à 10h. par Vidéo conférence (Zoom)

**Présents :** Berengier Pierrette, Cipres Maria, Corraïne Diego, Gonzalez-Quevedo Roberto, Jug Manuel, Lefin Paul, Reig Felip, Zwiter Eva, Gilles Désécot.

**Excusé :** Paul Raynal qui pour des raisons de santé a du quitté le poste de secrétaire territorial pour la France.

**Accueil du président :** Texte ci-joint

**Rapport d'activité :** personne n'ayant fait de remarque, il est accepté à l'unanimité (texte ci-joint).

**Rapport financier :** personne n'ayant fait de remarque, il est accepté à l'unanimité (texte ci-joint).

**Rapport des minorités :** Les différents rapports avaient été envoyés à chacun des membres du conseil. Il n'y a pas eu de remarque importante. Seules quelques petites modifications de vocabulaire ont été demandées. Vous trouverez ci-joints, les textes définitifs.

Une seule résolution avait été envoyée. Elle concerne la France et aucune remarque n'ayant été faite, elle est acceptée à l'unanimité. Texte ci-joint.

Diego Corraïne (Sardaigne) a proposé la création d'un site Internet sous le nom ALCEM-AIDLCM.net. Il propose de faire le travail et la réservation du site ne demandant pas de gros moyens financiers, la proposition a été acceptée à l'unanimité. Diego Corraïne doit nous adresser un projet concret et une nouvelle réunion par Zoom est prévue le 13 mars à 10h. pour discuter de modifications si cela est nécessaire.

Rien n'a pu être décidé pour le congrès de Klagenfurt, à cause de la situation sanitaire sans visibilité pour l'heure.

La séance a été levée à 11h.

Pierrette Berengier

### 0. Ordre du jour

- 1 Accueil par le président.
- 2 Compte-rendu d'activité par la secrétaire générale
- 3 Compte-rendu financier par le trésorier
- 4 Organisation du congrès 2021 à Klagenfurt.
- 5 Interventions des secrétaires territoriaux sur la situation linguistique correspondante.
- 6 Présentations de motions si nécessaire
- 7 Votes des diverses motions
- 8 Diverses observations et détails.



### 1. Accueil par le président

Les tristes événements de la pandémie actuelle nous obligent à tenir notre Conseil d'administration à distance.

Bien que la situation soit difficile, notre association doit continuer à travailler en faveur des langues minoritaires. Nous devons continuer de surveiller les droits des locuteurs de petites langues.

En ce sens, nos travaux au sein de ce Conseil d'administration devraient servir à présenter, si nécessaire, des résolutions de défense des langues menacées.

Il est clair que de profonds changements sociaux, culturels et économiques sont en cours qui affectent les langues minoritaires. Sur cette question, nous avons aussi beaucoup de choses à dire, car certaines formules dépassées que nous avons l'habitude de voir sont devenues obsolètes.

Enfin, nous entendrons l'avis de nos collègues de Klagenfurt sur le prochain congrès. Il est évident que ce congrès ne sera pas facile et que nous aurons probablement le besoin de le reporter à l'année

prochaine. Il nous faudra sans aucun doute prendre des mesures alternatives (virtuelles, sans doute).

Dans tous les cas, malgré les difficultés, notre association doit continuer d'exister et de fonctionner.

**Roberto González-Quevedo**

## **2. Rapport d'activité**

Il est difficile de parler de rapport d'activité, étant donné que la pandémie a empêché toute activité commune. En effet, depuis notre dernière réunion du conseil à Marseille, nous aurions dû nous retrouver pour le congrès à Klagenfurt. Or, malgré le travail de préparation assuré par nos amis, sur place, les déplacements étant impossibles, celui-ci a été annulé et reporté à une date ultérieure. Peut-être en 2021 ?

La seule activité réelle, a été celle de notre président qui a pu assurer la parution régulière de notre revue Express qui en est au n°24.

Bien sûr, nous avons pu œuvrer chez nous, dans nos associations respectives, et cela apparaît dans les divers comptes rendus que vous avez reçus.

J'espère que pour notre prochaine réunion, j'aurai un compte rendu d'activité digne de ce nom...

**Pierrette Berengier**

## **4. Organisation du congrès 2021 à Klagenfurt**

Notre organisation slovène ZSO est toujours prête à organiser le congrès 2021 dans le même cadre qu'on avait prévu pour l'année 2020. Nous avons l'infrastructure et les moyennes et nous serions heureux d'organiser le congrès. S'il est possible de tenir ce congrès en juillet 2021 dépend de la pandémie et de la situation internationale, des moyens de transport, des frontières ouvertes etc. Nous sommes prêts, mais il faut certainement attendre, il est impossible de prendre des décisions en ce moment.

**Eva Zwitter**

## **3. Compte-rendu financier**

### **BILAN FIN 2020**

Compte-rendu du Trésorier Le dernier compte-rendu financier que j'ai fait est celui que j'ai présenté lors de la réunion de Marseille du 30 novembre 2019.

Nous avons alors en caisse, à la Société Générale de Juan-les-Pins, la somme de 5277,71 €. En 2020 les cotisations ne sont pas rentrées comme d'habitude. Nous avons rentré en 2019, 575 € de cotisations, certaines après le compte-rendu présenté à la réunion de Marseille. En 2020 nous avons rentré seulement

335 €. Peut-être aurons nous des cotisations pour 2020 qui seront payées en retard. Cependant, puisque nous n'avons pas eu de dépenses, le solde de notre compte bancaire est largement positif. Soit : 5897.71 €. La Banque Populaire nous a facturé des frais de compte pour 2020 d'un montant de 145 €. J'ai réussi après avoir parlementé à me faire rembourser cette somme pour 2020 mais je sais pas ce qu'il en sera pour 2021. Je crois que la situation financière de l'ALCEM est saine et je suis à votre disposition pour tout renseignement. Les pièces comptables sont à votre disposition. Merci pour votre confiance. Le trésorier de l'ALCEM Gilles Désécot Juan-les-Pins le 31 décembre 2020.

## **5 Interventions des secrétaires territoriaux sur la situation linguistique correspondante.**

### **5.1. Le rapport sur le groupe ethnique slovène en Carinthie (Autriche) en 2020**

Comme il est le cas dans le monde entier, la pandémie a aussi changé beaucoup de choses pour le groupe ethnique slovène en Carinthie et nous nous trouvons face à des défis tout à fait nouveaux. Les nombreuses associations culturelles et sportives bilingues ne pouvaient organiser leurs événements d'une manière à peu près normale qu'en été. Au printemps et en automne, ont pu avoir lieu quelques événements à l'aide de l'Internet, mais dans l'ensemble la vie associative en Carinthie s'est arrêtée. Malgré cela, il y a eu aussi quelques événements positifs pour le groupe slovène en Carinthie en 2020. Au mois de février, Dr. Josef Marketz fut sacré évêque de Carinthie. Il est le premier évêque en Carinthie, couramment bilingue et appartenant au groupe ethnique slovène. Dans le cadre de la région de la Carinthie maints événements slovènes ont été intégrés au programme régional officiel.

Heureusement, en automne 2020, le gouvernement autrichien a annoncé qu'il allait doubler l'aide financière de tous les groupes ethniques. Maintenant, les six groupes ethniques autochtones en Autriche disposent de 8 millions d'euros par an.

Dans l'ensemble, l'année 2020 a été une année de lumière et d'ombre. Il ne reste qu'à espérer que la pandémie sera bientôt vaincue et que la vie se normalisera dans une certaine mesure à nouveau.

**Manuel Jug**

## 5.2. La situation linguistique dans la Principauté des Asturies

La pandémie qui s'est propagée dans le monde en 2020 et au début de 2021 n'a pas été bénéfique pour les langues et les cultures menacées. En Espagne, comme dans d'autres pays européens, les mesures prises par les pouvoirs publics pour contenir les infections ont considérablement limité les réunions, les mobilisations et toutes sortes d'activités de défense des petites langues.

Dans les Asturies, les groupes qui défendent la langue asturienne ont dû renoncer aux initiatives programmées pour promouvoir la mobilisation en faveur de la co-officialité de la langue asturienne.

Malgré toutes ces difficultés, le gouvernement asturien s'est engagé publiquement à promouvoir cette année des mesures législatives pour la déclaration de la langue asturienne comme langue officielle, avec le castillan, dans toute la Principauté des Asturies. Actuellement, la condition obligatoire est remplie : plus des quatre cinquièmes des parlementaires asturiens voteront en faveur de la réforme du statut d'autonomie dans le sens de la proclamation du fonctionnaire asturien. S'il n'y a pas de surprise à la dernière minute, j'espère annoncer bientôt à l'Association que nous avons atteint l'objectif que nous nous efforçons d'atteindre depuis de nombreuses années, comme en témoignent les résolutions approuvées dans nos congrès depuis près de quarante ans.

J'espère que lors de la prochaine lors de nos prochaines réunions et lors du congrès de Klagenfurt, que ce soit cette année ou la prochaine, je pourrai continuer à donner des nouvelles positives sur cette question.

*Roberto González-Quevedo. 27/01/2021*

## 5.3. France: rapport sur la situation de la langue

Nous distinguerons dans notre propos les différents niveaux de scolarité : primaire, secondaire et supérieur.

### 1. PRIMAIRE

Pour le primaire, les demandes des élèves sont à

la hauteur de l'offre pour peu qu'elle se présente et la grande majorité d'entre-eux apprennent au sein d'écoles publiques. On admettra l'existence de zones où ce n'est pas le cas, où cela ne fait plus partie du souhait des familles par manque chronique de proposition depuis des années.

Les cursus qui ont été ouverts, quelle que soit l'académie, ont connu le succès. Notons que cela n'est pas anodin si l'on prend en compte que les nouveaux arrivants n'ont pas hésité à y inscrire leurs enfants.

Quelques exemples :

Dans l'Académie d'Aix-Marseille, après l'école bilingue de Maillane, ont été ouvertes les écoles de Martigues et de Gardanne. Le Directeur d'Académie souhaitait que soit maintenu le rythme d'une ouverture par an. Une école maternelle devait ouvrir à la Loubière à Marseille, mais le projet fut détourné.

Dans l'Académie de Nice, après l'école de Cuers, une autre école a été ouverte (école des Orangers) à Nice et devant le succès rencontré, un autre cursus a démarré en 2020. Aujourd'hui, 92 élèves en bénéficient, de la maternelle au CM2.

Pourtant, le nombre de conseillers pédagogiques de la Mission « Langues Régionales » à l'Académie d'Aix-Marseille, est passé de 5 à 2 conseillers. Cela ne va pas dans le bon sens.

Situation commune à toutes les académies :

- ✚ Bien qu'il y ait des attentes, l'Éducation Nationale n'aide pas au développement de l'enseignement des langues régionales en primaire.
- ✚ Il n'y a toujours pas de suivi du primaire vers le secondaire.

### 2. SECONDAIRE

L'enseignement secondaire a été impacté par la récente réforme du baccalauréat. Cependant, il n'y a pas assez de recul pour mesurer précisément les conséquences définitives de cette réforme. Pourtant les premiers effets se sont déjà fait sentir. Les élèves de classe de 1<sup>ère</sup> ont vu la fin des filières "S", "ES" et "L". Leurs cours se composent d'un enseignement commun complété par trois spécialités de leur choix. L'exemple de

la langue d'oc ou occitan est représentatif de la situation générale puisque celle-ci elle concerne plus de trente départements et que la production littéraire de langue d'oc s'étend sur plus de mille ans. La vitalité de tous les établissements où est enseignée la langue d'oc est atteinte par la réforme. Notons aussi que l'option « langue régionale » n'est pas proposée dans les filières technologiques. Voilà pour le constat.

### Conséquences

Des classes de langue régionale ont déjà fermé. Partout en France, le bilan est le même : on constate une baisse des effectifs d'élèves de 50% depuis les deux dernières années et surtout durant l'année dernière. Pour la seule académie de Toulouse, sept lycées ont récemment supprimé les cours d'occitan qui était auparavant enseigné dans quarante-deux établissements. Comme le fait remarquer le Président du Centre régional des enseignants d'Occitan, cela fait une baisse de 16% et concerne plusieurs centaines d'élèves. La spirale ne fait que commencer. Certains professeurs ne vont pas tarder à se retrouver obligés d'enseigner une autre matière. L'un d'eux nous dit : « *La pire des injures serait qu'on me demande d'enseigner aux Occitans la langue qui a tué la leur, à savoir le français.* » Malheureusement, plus on avance, cela risque d'arriver. Bien sûr, la réforme a conduit à la création d'une spécialité « Langue & culture régionale », obtenue non sans mal. Mais, en réalité, cette spécialité est mise en concurrence avec d'autres matières comme les mathématiques ou les sciences économiques et sociales qui ne sont pas dans le tronc commun. Cela s'appelle de l'hypocrisie car comment rivaliser avec les mathématiques par exemple ?

### Les causes

Il y a deux causes principales à la situation de la baisse d'effectif de 50%.

- ✚ D'abord l'accessibilité : les élèves avaient le choix entre deux options contre une seule aujourd'hui.
- ✚ Ensuite la valorisation : le coefficient

représentait, avant la réforme, entre 3 et 4% de la note finale au bac, contre environ 1% aujourd'hui. Soit trois fois moins que pour les langues anciennes. Cela n'est pas attractif.

Il y a un mépris ressenti et il semble que la chasse aux options ait commencé. Une attitude qui prend sa source dans un problème économique. Alors, pour accélérer le mouvement, on s'ingénie à créer un désamour des élèves pour les langues régionales, désamour auquel le faible coefficient n'est pas étranger. Remarque des étudiants : « Nous allons faire 3 heures d'enseignement supplémentaires pour rien de plus à l'arrivée ». Cela fait partie de la réforme pour les langues optionnelles. Les lycéens ne peuvent pas en choisir une avec une deuxième option, ce que faisaient beaucoup d'élèves, et ce, contrairement aux langues anciennes, latin et grec, qui peuvent cumuler deux enseignements facultatifs.

### Conclusion

Ce qui est évident c'est que :

Les réformes affaiblissent l'enseignement de l'Occitan.

Le problème essentiel en lycées est la concurrence entre les options.

Situation commune dans toutes les académies : La situation s'est maintenue ou à peu près dans les collèges jusqu'à aujourd'hui. Mais il est évident que si rien n'est amendé dans les deux ans qui viennent (et peut-être moins) pour les lycées, il y aura des répercussions négatives sur la situation des collèges qui seront sensiblement impactés.

Notons que la France qui figurait parmi les premiers demandeurs n'a toujours pas ratifié la *Charte européenne des langues minoritaires et régionales* ainsi que l'article 30 de la *Convention nationale des droits de l'enfant de 1989*, censé protéger le droit humain à pouvoir vivre dans sa langue. Car cela relève des droits de l'homme.

# Nouveau dictionnaire français-lorrain

Depuis quelques années déjà, Jean-Luc Geoffroy s'est attelé à la tâche de faire rayonner le lorrain ou gaumais. Il a réalisé quelques publications dont des œuvres écrites par lui-même, sous le label *Ma p'tite Édition*. Il publie une revue trimestrielle en gaumais intitulée *Vèsl'compernez-co*? Il sort à présent le nouveau dictionnaire français-lorrain de Georges Themelin, personnage bien connu au sud du pays mais aussi ailleurs. Ci-dessous la 4<sup>ème</sup> de couverture de cet ouvrage qui est plus qu'une réédition, et tous les renseignements utiles.



Instituteur, Georges Themelin l'a été en Allemagne de 1965 à 1990 (pour les enfants des militaires belges) avant de revenir à Saint-Mard pour y achever sa carrière. C'est probablement là qu'il s'est pris les pieds dans le tapis du patois, et s'est ramujlé pour se retrouver *afâgni das la cûve don gaumais*...

Ce ne fut pas pour lui déplaire (ce n'était d'ailleurs pas, on s'en doute, une découverte!), puisque non seulement il en réactiva la pratique, mais se mit aussi à l'enseigner, ce superbe dialecte, dès 1991.

Mieux : tant pour ses lecteurs que pour son épouse (Cécile Liégeois qui chantait patois à l'occasion avec son frère Jean-Marie), il s'est mis à écrire des châteaux, puis aussi des contes, des poèmes, des fables... enfin, tout ce que le gaumais pouvait exprimer avec toute sa saveur, toutes ses saveurs. Il publiera après 2000...

Avec ses ruelles et ses amis, il a commencé à mettre en scène des cabarets gaumais en 1995. Du seul chaque année jusqu'à l'an 2000.

Dès le début des cours, lui était venue l'idée qu'un dictionnaire d'apprentissage du gaumais serait utile à ses apprenants. Un dictionnaire qui ne serait pas l'outil traditionnel qui permet d'aller chercher ce que veut dire un terme ou une expression du gaumais, mais plutôt de savoir comment dire en gaumais ce que l'on a envie de communiquer. Son *Dictionnaire français-lorrain* voit le jour en 1999, à la Jeunesse, Maison d'Édition de Jean Juvenis (presque un voisin de Georges).

Trop rapidement épuisé, le dico laissait un vide pour ceux qui réalisaient encore: apprendre. Alors un beau jour, l'auteur s'est laissé convaincre de remettre sur le métier un ouvrage qu'il avait un temps repris, puis abandonné. V'avez l'resultat das les amis...



Dampicourt — Centre du village

La maison familiale de la famille Themelin, carte postale ancienne...

Dictionnaire français-gaumais

Georges Themelin

Georges Themelin

Georges Themelin

*Dictionnaire français-gaumais*

Le vocabulaire et mille et une expressions du terroir



Ma p'tite Édition

Instituteur, Georges Themelin l'a été en Allemagne de 1965 à 1990 (pour les enfants des militaires belges) avant de revenir à Saint-Mard pour y achever sa carrière. C'est probablement là qu'il s'est pris les pieds dans le tapis du patois, et s'est ramujlé pour se retrouver *afâgni das la cûve don gaumais*...

Ce ne fut pas pour lui déplaire (ce n'était d'ailleurs pas, on s'en doute, une découverte!), puisque non seulement il en réactiva la pratique, mais se mit aussi à l'enseigner, ce superbe dialecte, dès 1991.

Mieux : tant pour ses lecteurs que pour son épouse (Cécile Liégeois

qui chantait patois à l'occasion avec son frère Jean-Marie), il s'est mis à écrire des chansons, puis aussi des contes, des poèmes, des fables... enfin, tout ce que le gaumais pouvait exprimer avec toute sa saveur, toutes ses saveurs. Il publiera après 2000...



Avec ses ouailles et ses amis, il a commencé à mettre en scène des cabarets gaumais en 1995. Du neuf chaque année jusqu'à l'an 2000.

Dès le début des cours, lui était venue l'idée qu'un dictionnaire d'apprentissage du gaumais serait utile à ses *apprenants*. Un dictionnaire qui ne serait pas l'outil traditionnel qui permet d'aller chercher ce que veut dire terme ou une expression du gaumais, mais plutôt de savoir comment dire en gaumais ce que l'on a envie de communiquer. Son ***Dictionnaire français-lorrain*** voit le jour en 1999, à la Joyeuserie, Maison d'Édition de Jean Joannès (presque un voisin de Georges.)

Trop rapidement épuisé, le dico laissait un vide pour ceux qui voulaient encore apprendre. Alors un beau jour, l'auteur s'est laissé convaincre de remettre sur le métier un ouvrage qu'il avait un temps repris, puis abandonné. *V'avez l'rèultat das les mîs...*

Données utiles : le prix de vente est de 40 euros + 8 euros de frais de port.

Dimensions : A4, 700 pages, sur papier couché 125 grammes. (Poids : 2,600 gr approximativement).

Adresse pour les commandes : Ma p'tite Édition, rue de Jéhonville, 18 – 6890 Ochamps – BE35 0004 6270 3437 - [notre-patois-gaumais@skynet.be](mailto:notre-patois-gaumais@skynet.be) – tél. 0479 92 60 81 – [www.frego-et-folio.be](http://www.frego-et-folio.be). Catalogue : <http://online.flipbuilder.com/yont/ldrn/>

En préparation un double CD : Georges Déom chante Albert Yande et Bernard Daussin chante les poètes gaumais. En coffret avec livrets bilingues...

*Le patois est une racine première.  
Le perdre est un abandon d'identité...*

1

Jean-Luc GEOFFROY  
rue de Jéhonville, 18  
6890 OCHAMPS

[www.frego-et-folio.be](http://www.frego-et-folio.be)  
<https://www.facebook.com/Freagaume>

# Prix de la Ville de La Louvière

Ce Prix biennal de littérature en langues régionales romanes, était consacré à la prose en 2020. Il y eut 15 candidat(e)s, 8 en picard et 7 en wallon.

C'est Hervé Jehaes, un jeune Rêli Namurwès, écrivant dans un bon wallon central, qui émergea assez consensuellement d'échanges multiples de courriels entre les 5 membres du jury. Le premier prix (d'une valeur de 1 500 €) récompense son récit '*Li voyadje*'.

Un second prix (de 750 €) fut accordé à Annie Rak pour son récit '*Helen*' écrit en picard tournaisien.

Les deux textes primés touchaient au thème de la migration, celle d'hier pour Annie Rak, celle d'aujourd'hui pour le lauréat.

Retour à la poésie en 2022 normalement.



Hervé Jehaes

BL.

***Soutenez l'action de l'Union Culturelle Wallonne  
en rejoignant les quatre mille abonnés de***

**COCORICO**

***Magazine du bilinguisme wallon***

4 numéros par an : 10,00 €

A verser sur le compte BE90-0012-7404-0032 de l'UCW Editions

# Li p'tit mot dè Profèsseûr Etike



Come dji v'l'a co dit nawère, I n'a nin qui l'grammêre èt l'òrtografe po l'Profèsseûr Etike. Çoula, c'est po lès djîns qui scriyèt, mins i-n-a lès cis qui djâzèt èt çoula fêt dè mâ a-z-ètinde, pôr cwand c'est so 'ne sinne ou à posse, pace qu'i-n-a tot plin dè djîns qui hoûtèt. Et ci n'est nin àhèye dè cwèri on r'méde, ca ènn'a qu'onk : c'est dè tûzer è walon èt çoula, c'è-st-ine maladèye qui n's'atrape qui tot djâzant èt, s'on n'a nin toumé d'vins cwand on-èsteût p'tit, tot studiant.

I-n-a po çoula dè coûrs èt dè copinerèyes s'on n'a nin l'ocâzion dèl djâzer èl famille. I-n-a po l'moumint 8 plèces wice qu'on done dè coûrs èt 6 copinerèyes so l'Province, d'après l' *Bulletin wallon*.

C'est pace qu'on tûze è francès qu'on-ôt à posse(siya, siya) « ça dèpind » èl plèce di : c'est d'a vèyî, come dîreût on Walon. Ou qu'on d'mande : « djâzez nos d'vos-activités » èl plèce dè dîre, tot simplumint : djâzez nos d'çou qu'vos fez.

So lès sinnes, li mâleûr vint à pus sovint dè-adaptâcions, la qu'lès-ôteûrs si trovèt l'narène divant l'meûr dè mots francès, qu'i fât roûvî d'avant dè tûzer è walon. Vo 'nnè la deûs-ègzimpes,

oyous so nos sinnes lès pus r'noumêyes portant : « dji rik'noh bin l'égoïsme féminin » èl plèce dè dîre : c'est bin lès feumes, qui n'tûzèt qu'a zèles...

Et on dièrin : « come vos-insistez télemint, dj'îrè », èl plèce di : Awè, djans, dj'îrè. Vos 'nn'avez télemint îdèye !

Eco onk alè, po fini : pus vite qui d'ètinde « vos m'rèvôyerez l'açanseûr », n'inmerîz-v' nin mî : vos m'rivârez çoula a l'ocâzion ?

Si vos scriyez, tûzez walon.

Nosse Profèsseûr Etike a r'çû l' « Prix du Mérite wallon du Gouverneur de la Province de Liège ». On l'veût chal a costé dè Dèputé Paul-Emile Mottard, qui lî a fêt on fwért bè discoûrs. Nos fèlicitâcions a tos lès deûs.



# In memoriam

## André LAMBORELLE (1935-2020)

André Lamborelle nous a quittés le 28 octobre dernier, dans sa 86<sup>ème</sup> année. Il était né à Mont-lez-Houffalize le 25 août 1935, dans une exploitation agricole et avait repris le bâtiment de sa ferme natale lors du décès de ses parents. La langue wallonne perd un de ses grands défenseurs, qui se faisait un honneur de dialoguer en wallon à toutes occasions.

Après des études secondaires au Séminaire à Bastogne, il prit le chemin de l'Université catholique de Louvain pour y décrocher une licence en philologie romane et l'agrégation pour l'enseignement supérieur. C'est alors à Ganshoren, dans la périphérie bruxelloise, qu'il passa sa vie active au Collège du Sacré-Cœur. Il y enseigna le français, le latin, le grec puis l'espagnol, aux élèves des 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> années d'humanité. Ceux-ci se souviennent d'un professeur passionné par les langues romanes, ennemi des anglicismes récurrents. Durant ses loisirs il pratiquait l'apiculture et entretenait deux ruchers : l'un à Bruxelles et l'autre dans son village natal d'Ardenne ; il fabriquait également des vins de fruit et des limonades naturelles.

Il prit sa retraite en 1995 et revint pratiquement s'établir dans sa maison paternelle de Mont-Houffalize. Il en profita alors pour voyager et se rendre régulièrement en Catalogne, où il possédait une maison de campagne, et en Roumanie, où il avait noué de réelles amitiés avec des villageois lors de

l'opération « Villages roumains » initiée par la Belgique. Sa retraite lui permit également de se consacrer à celle qui deviendra sa plus grande passion durant un quart de siècle : la langue wallonne. C'est par la participation à des *Copin'ries* et par la récolte de mots wallon, à travers l'hebdomadaire « Les annonces de l'Ourthe », pour la création d'un glossaire régional, qu'il apparaîtra dans le paysage wallonophone fin des années 90. Il créa alors son slogan : « *Sâvans èt wârdans nosse walon* » et se mit en croisade pour la reconnaissance de la langue régionale.



En 2000, suivant l'exemple des *Waloneûs du Paysis d' Sâm* et des *Rcauzeûs d' walon de Bertrix*, il mit sur pied à Houffalize, chef-lieu de son village natal, une première *Copin'rie*, baptisée *Copin'Oufa*. Il y format un petit groupe qui se réunissait une fois par mois ; il prolongea son œuvre en créant des

nouvelles Copin'rève : à Bastogne pour commencer puis à Manhay, Rendeux et Marche. Il se rendait aux rendez-vous de chacune d'entre elles, s'occupant de l'animation, tout en choisissant à chaque endroit, des *Copineûs* qui pouvaient prendre le relais et continuer ces tables de conversations wallonnes.

Il rejoignit alors rapidement la Fédération culturelle wallonne et gaumaise provinciale et l'Union culturelle wallonne. Lors de la Quinzaine des langues régionales de 2001, il participa à cinq foires artisanales, afin de créer des animations wallonnes et récolter des signatures sur une pétition organisée afin de rendre au wallon sa place à la RTBF. Il fut aussi un dynamique promoteur des quatre éditions de l'élection de *Mamzèle Lingadje*, organisées de 2001 à 2004. Il promeut alors le théâtre en assistant régulièrement aux représentations des différentes troupes provinciales et dès 2002, tint le rôle de vice-président fédéral durant de nombreuses années. Il prenait également le rôle de conteur, lors des fêtes régionales des *Vîs mêtîs*, ainsi qu'à celle organisée au Fourneau Saint-Michel de Saint-Hubert, sous l'appellation « *Amon nos-ôtes* ». Son plus grand souci fut la transmission du wallon aux jeunes générations et pour ce fait, il se dévoua corps et âme pour le « Wallon à l'école en Luxembourg » en organisant les Concours/Festivals de récitations wallonne pour le nord de la province, puis en devant président du Comité organisateur provincial en 2007. Il œuvra

alors de bon cœur pour la Fédération provinciale (RFCWGLB) et pour l'UCW durant les années qui suivirent, en ne ratant aucune pièce de théâtre de sa région tout en honorant chaque finale de coupe du Roi de sa présence.

Il était partout « *noste André* », durant ces deux décennies, tant et si bien que le groupe Houffalois de chansons wallonnes, les Djiffs, lui consacraient une de leur chanson. Avec l'âge, il se fit moins présent, et l'une de ses dernières apparitions hors de ses terres de haute Ardenne, fut sa présence lors de la création de la *Copin'rîe* de Libin en 2014. Il tenait à être là, pour encourager les *Rcauzeûs*, lui le *Mwêsse-Copineûs*, et leur souhaiter de longues années d'existence. Il se fit alors plus discret ces quelques dernières années, ne pouvant plus conduire sa voiture, il restait à Bruxelles, délaissant un peu contre son gré, son village natal de Mont.

André nous a donc quittés en cette fin d'année 2020, en nous laissant le souvenir d'un ardent défenseur de la langue pour laquelle il s'investissait sans relâche ; il nous lègue quelques maximes toujours d'actualité, telle : « *djâzans walon li pus'possibe èt tot costé, ni pièrdans nin nos rêcinées ni nosse patrimwane* ».

Pierre OTJACQUES

# Index de synonymes

## Ine pitite clignète divant d' ataker...

Quéne clapante îdèye qu' il a-st-avu li ci qu' a fêt ci p'tit lîve-chal, quéne clapante îdèye vormint, d' aveûr sicrît l' *Index des synonymes en wallon liégeois* !

Qué bê p'tit lîve qui n's-avans asteûre, nos-ôtes qu' inme tant nosse walon d' Lîdje ! Nos-î alans trover on hopê d' mots qui n's-avans-st-oyou chal èt la, dès mots di tos lès djoûs, « dès p'tits mots qui d'hèt si bin çou qu' i d'hèt ». Èt, çou qu' i-n-a d' pus plêhant la-d'vins, c' èst qu' i sont mètous èssonle pace qu' i s' ravizèt, ou qui fèt tûzer a in-ôte ... èt a in-ôte ... èt a on co pus-ôte, djans !

Alans-gn' aveûr bon don, nos-ôtes, di potchî d' on mot a l' ôte — on pô come in-oûhê potche d' ine cohe so ine ôte — po trover téléfèye çou qu' on n' qwèréve nin ou qu' on-z-aveût mutwèt roûvî.

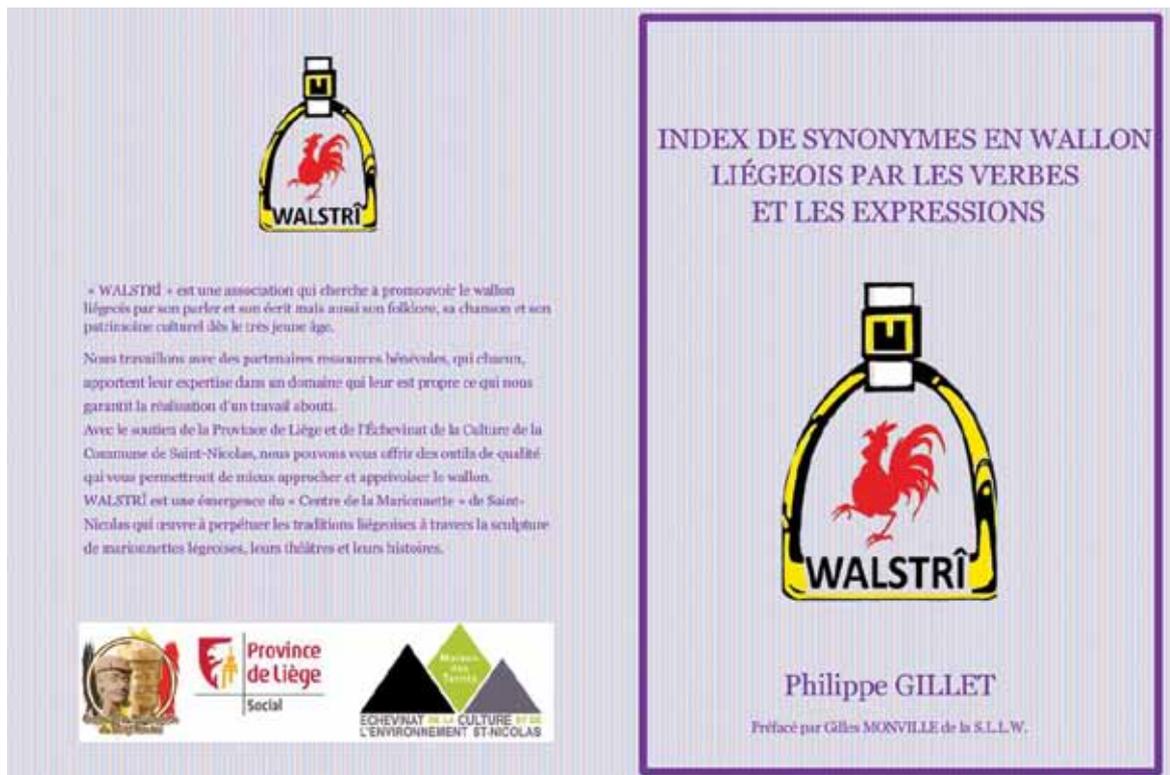
Li ci qu' a-st-avu l' îdèye èt qu' a-st-avu l' corèdje di scrîre « tot çoula », c' èst Philippe Gillet, on vrêye Walon qu' inme nosse walon èt qu' il î tint come â poupâ d' sès-oûy. On l' rimètreût vol'tî a ine frumihe, nosse Flipe, todi èt todi a-z-ovrer, a d'mander qwè èt come a Piére èt a Pol, a naheter d'vins lès p'tits èt lès gros lîves, sins r'la. Mins ci sèreût pus djusse dèl rimète a ine mohe al lâme qui, sins r'la nin pus, vole èt vol'tinêye avâ totes lès fleûrs po pouhî plik-plok èt rapwèrter â pus-abèye... dèl lâme èt dèl lâme.

Èt c' èst çou qu' nos-avans divins ç' lîve-chal : dèl lâme a r'dohe èt a s' fé glèter l' minton. Quéne douceûr, don, tos cès mots mètous èssonle ! Dès quénès soucrâdes, vormint, totes cès manîres dè dîre li minme afêre ... d' ine ôte manîre !

On p'tit lîve come on 'nn' a mây vèyou, plêhant èt âhèye a lére — ou pus vite a fouyeter tot potch'tant don-ci don-la, come in-oûhê rafâré après on peûs todi pus mèyeû qu' l' ôte.

Et chal, nos 'nn' avans dès bances èt dès bances di peûs di totes lès sôrs !

Gilles Monville



Ils sont disponibles au Musée de la Vie Wallonne ou sur demande au 0496-25.15.70 ou via [walstri2019@gmail.com](mailto:walstri2019@gmail.com).

Ils sont vendus au prix de :

- " Li cinseresse, li mâvi èt li spaw'ta " à 7€
- " In-ourson è l' iviér " à 5€
- " Index de synonymes " à 10€

Les frais de port étant de 1.50€ par exemplaire.

Si vous êtes intéressé, l'index conviendrait très bien comme "cadeau de fin d'année" à l'issue de la prochaine année de cours de wallon du CRIWE, Mais pour cela, il est encore bien tôt, nous aurons l'occasion d'en reparler si vous le souhaitez.

Je tiens à votre disposition des exemplaires de ces livres que je me ferai un plaisir d'aller vous offrir si vous voulez me dire quand il est possible de vous rencontrer au CRIWE.

I-n-a dès fêyes qu' on bon retrôclêdje fêt dè bin po-z-ovrer. Come vos l' polez veûye, on n' a nin d'moré sins rin fé.

TODI WALON  
Philippe GILLET  
0496-25.15.70



# Nos auteurs oubliés



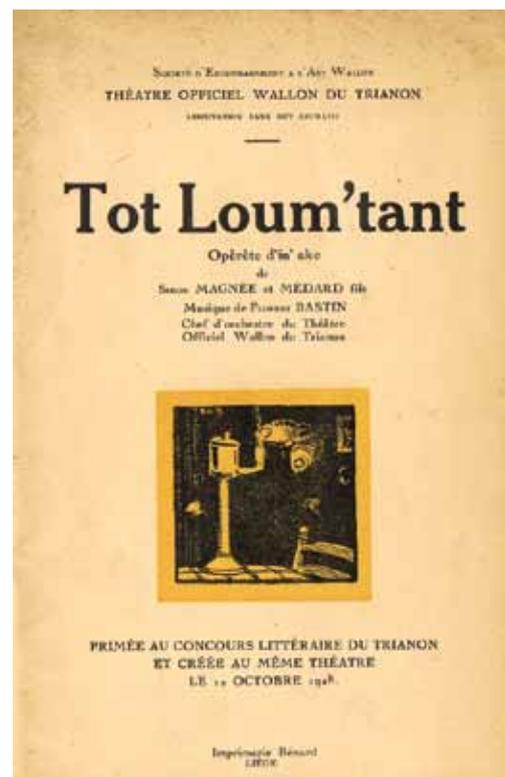
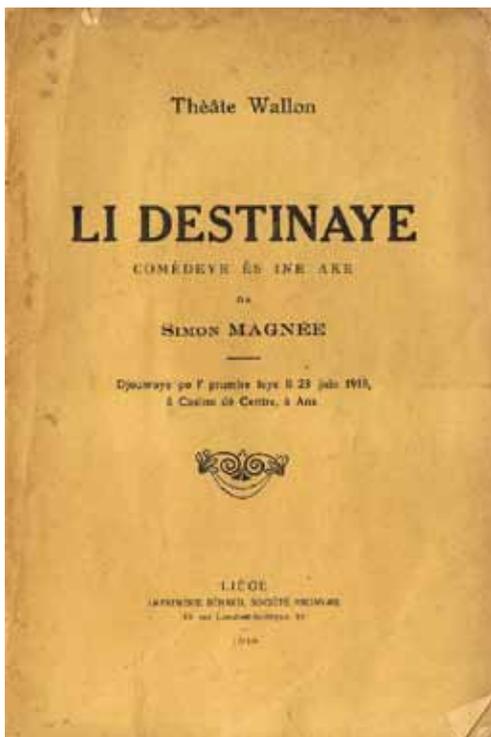
## SIMON MAGNÉE

Magnée Simon, comptable, est né à Liège le 2 septembre 1885.

Auteur d'un certain nombre de chansons wallonnes, Simon Magnée est connu pour *Acwèrdances*, *Prumière bâbe*, *Vûsiyon d'amoûr*, (musique de Courtois) et surtout *Amoûr di Pâvion* mélodie pour laquelle Jean Jacobs composa une musique ravissante qui fit le succès de Mme Méla Demeuse sur la scène du Théâtre Communal Wallon du Trianon.

Simon Magnée écrivit sa première pièce en 1918, une comédie en un acte ayant pour titre *Li Dèstinéye*. Il fit ensuite créer par la troupe du Théâtre Communal du Trianon une opérette en un acte *Tot loum'tant* (collaboration Marcel Médart), *Moncheû l'Architèke* (3 actes, collaboration Marcel Médart) et *Si dj'aveûs volou!* (3 actes, collaboration Jean Bonhomme). Dans tous ses ouvrages, Simon Magnée se révèle un écrivain racé et un dramaturge averti.

Quel dommage que ses occupations professionnelles, très absorbantes, ne lui permettent pas de se consacrer davantage à notre littérature patoisante.





# LIVRES NOUVEAUX EN WALLON

Une chronique de Joseph Bodson

**Claudine Calozet,  
Joseph Dewez, Victor  
George, Bernadette  
Laloux et Pierre  
Otjacques, *Hommage à  
Joseph Calozet*, Mémoire  
wallonne, n°23, SLLW, 2020 .**

Dans son avant-propos, Bernard Louis situe l'ouvrage: il s'agit des exposés faits à Saint-Hiubert le 27 octobre 2018, à l'occasion de la journée de décentralisation de la SLLW, pour le 50<sup>e</sup> anniversaire du décès de Joseph Calozet.

Dans un exposé très précis et bien documenté, ce qui ne l'empêche pas d'être très vivant, avec une pointe d'émotion qui perce de temps en temps, Claudine Calozet parle d'abord de la vie de son père. Des évocations prises sur le vif de cette vie à la fois campagnarde studieuse, avec des retours à Awenne, le village natal du père, ses souvenirs d'enfance, et, pour le ménage, les soucis d'une famille nombreuse. Dans son enfance, il gardera les chèvres, participera à la fenaison. Son père sera tué dans la forêt en allant payer les bûcherons (il possédait un atelier de sabotier, où travaillaient 40 personnes), la mère qui gère seule et l'entreprise et sa famille, le remariage, les enfants à la saboterie, occupés à graver des fleurs sur les sabots, les études

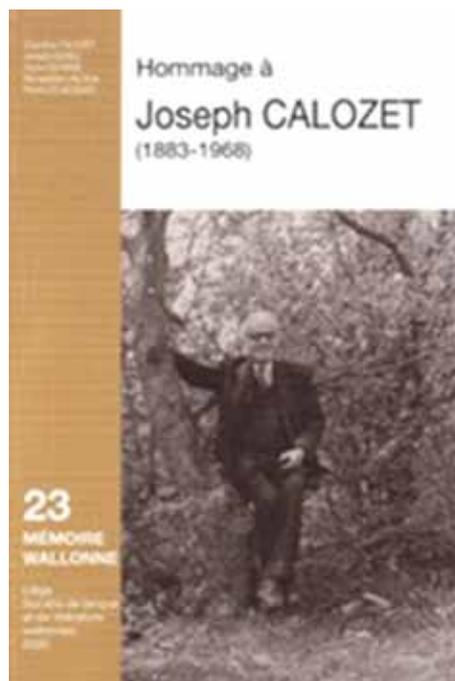
à Bastogne pour Joseph, Pendant la guerre de 1914, dans la forêt de Saint-Michel et à Awenne, il enverra par pigeon voyageur des renseignements qui pouvaient intéresser les Alliés. En 40, fabrication de faux papiers pour empêcher les jeunes d'être déportés. Cela se passe à l'athénée de Namur, dont il est préfet depuis 1933: il finira par être destitué. Avec François Bovesse, devenu son ami, il servira d'otage: les deux amis placés dans le premier wagon du train Namur-Valenciennes,

seront exposés les premiers en cas d'attentat. Son frère Jean, résistant dénoncé, ira mourir à Mauthausen.

Après la guerre, viendront les nombreuses activités au sein des mouvements wallons, notamment les *Rèlîs Namurwès* et la *Société de langue et linguistique wallonnes*. En 1945, il sera nommé membre de l'*Académie royale de langue et littérature wallonnes* au titre d'écrivain dialectal. Au passage, un beau croquis de lui, par le Père Guillaume: *C'était un homme de silence, de bonté et de modestie, qui*

*ne s'extériorisait que rarement, avec une profonde sensibilité et un humour ardennais qui s'exprime par un clin d'oeil plutôt que par la parole.* Il fut aussi, après François Bovesse, président des fêtes de Wallonie Sa fille l'a souvent accompagné aux finales de la Coupe du Roi, pour le théâtre wallon. Elle adorait le wallon, et les histoires qu'inventait papa...

Joseph Dewez et Bernadette Laloux: *Joseph Calozet: un Ardennais à Namur.* C'est en



1908 qu'il fut désigné comme maître d'études à l'Athénée de Namur. Il y rencontre François Bovesse qui sera membre d'honneur des Rêlis, lors de la présidence de Calozet en 1930. Le cercle avait été créé en 1909, par des élèves de l'Athénée. Ses archives renferment plusieurs poèmes en wallon de Calozet, dont *Li Môde*, repris ici. Son pseudonyme: Nôwin. En 1914, il participe au réseau de la *Presse clandestine*. Il prendra part à de nombreuses activités namuroises: soutien aux *Cahiers wallons*, à la *Société royale Sambre et Meuse*, à l'*Union royale des Fédérations wallonnes*, à la *Société royale Moncrabeau*.

Les archives des Rêlis apportent une floraison de documents intéressants: ainsi, création de chansons célébrant les activités de toutes les corporations ouvrières, précieux témoignages sur la vie socio-économique à Namur. *Chant dès Vêris*, *Chant dès Cot'lîs*, fresque lyrique autour du Parc de La Plante, renaissance du folklore namurois, avec Félix Rousseau.

Victor George traite, lui, de L'homme et l'oeuvre. Les sources: dans de nombreux ouvrages dispersés, et notamment la collection des *Cahiers wallons*, onze pièces dans les *Kriegscayès*, anthologie d'auteurs des Rêlis pendant la guerre de 1914. En second lieu, un ensemble de quatre romans. Il était très lié avec le philologue Jean Haust. Il écrira: *C'est lui qui m'a montré la richesse, l'harmonie, la beauté des images de ma langue maternelle, un jour qu'il était venu dans mon village pour ses enquêtes dialectales*. Et dans ses sources d'inspiration, son village, Awenne, et la forêt ardennaise, joueront un grand rôle. Les titres de ses recueils sont très évocateurs à ce propos: *So l'orîre di l'Ârdène*, *Lès pôvès djins*. Mais c'est en prose qu'il va surtout s'illustrer.

Et à ce propos, Victor George écrit très justement: *Comment expliquer le charme qu'exercent ces courts romans? A quoi tient leur pouvoir de séduction? L'enchantement délicieux qui en prolonge la lecture? Je suis tenté de répondre: à leur simplicité même, à leur naturel. Nous voici en présence d'un art qui s'efface ou s'ignore pour avoir renoncé à tout effet ou artifice, d'une poésie qui*

*sourd sans recherche, de la réalité la plus prosaïque, d'une littérature qui se distingue par l'absence de toute littérature. Et il citera Willy Bal: harmonie de la matière et de l'expression.*

*Li brak'nî*: une idylle, mais surtout une nouvelle poétique, avec pour sujet l'accord des êtres avec le monde qui les entoure.. Il faut dire aussi que les êtres sont peints d'après nature. Viendra ensuite *Pitit d' mon lès Matantes*, le remords d'une faute dérisoire, le destin d'un petit être disgrâcié. Usages paysans, folklore au sens noble du terme. *O pays dès sabotîs*, une idylle forestière, avec une grande place pour le travail des sabotiers. la vie d'un village ardennais pendant la guerre de 1914. Enfin, *Li crawieûse agasse*: malveillance, venin, hypocrisie, les villages n'en sont jamais exempts non plus.

Et Victor George termine par une note un peu triste, une lettre à Maurice Piron, en 1955: *Je me considère, dans le village que j'ai tant aimé, comme un étranger, et, le croiriez-vous? Je m'y ennuie parce que je ne m'y sens plus chez moi et que je n'y vis plus qu'avec le souvenir des morts.*

Enfin, dans la quatrième partie, Pierre Otjacques évoquera *Les écrivains de la région de Saint-Hubert*: Paul Marchot, né à Couvin, philologue classique, puis roman, finira sa carrière en Suisse, aux universités de Fribourg et puis Lausanne. Pierre-Joseph Dosimont, né à Arville, y dirigera une tonnellerie. Il écrira une oeuvre très abondante en wallon. Emile Pêcheur, né à Saint-Hubert dans une famille de boulangers. A l'internat de l'école normale d'Arlon, il fondera avec des amis une société de *r'côzeûs d' walon*. Il finira instituteur à Saint-Hubert. Ses textes ont une grande valeur aussi bien ethnographique que linguistique. Willy Leroy, né à Forrières, sera instituteur à Vesqueville. Membre fondateur du Groupement des auteurs wallons luxembourgeois, il sera très actif dans toute la province., notamment aussi dans le théâtre wallon. Jean-Pierre Servais, de Saint-Hubert. Philologue roman, il consacrera son mémoire aux *Sobriquets de Saint-Hubert*, travaillera

avec le photographe Jean-Louis Brocart. et collaborera au journal *Passe-partout*. Enfin, Bruno Picard, né à Arville, où il habite toujours, sera musicien et chanteur, et remportera le Grand prix de la chanson wallonne.

Comme on le voit, une vie bien remplie, et une ample moisson de souvenirs...

Joseph Bodson

**Danielle Trempont: *Ene mîye di lèy...***, Hommage à Danielle Trempont (1943-2020), éd. El Bourdon, Charleroi, 2021.



monde a vos pîds!  
Pou Danièle, par Jacques Lardinois.  
Ène souv'nance... à môde di clignète a Danièle, par Nadine Modolo.  
En souvenir de Danièle, par Eric Monaux. Dès mîyes de lèy, par Eric Monaux.

Danielle Tremont n'est plus, par Jean-Luc Fauconnier. Poèmes et textes de Danielle Tremont: Tiène as bilokes. I fôt qu'èl vîye mè fuche rindûwe! Gn-a dès djoûs. Al donéye. Ène vènéye di Jacaranda. Còp d' tins! Ça n'est nèn vré! Mile tiènes pou in payis. Lûsions. Pèchon d'avri Croque Codâk. Si jamés, in djoû... Vos-avîz l'

(extraits du dernier numéro d' *Èl Bourdon*)

**Bernard Louis, *On d'méy cint d'A.iku*, 50**  
Haïku en wallon central, éd. CIACO. Chez l'auteur.

Bernard Louis, pour sa part, se réfère, en page 4 de couverture, à ceux dont l'auteur était Albert Maquet, en passant à une production de moitié moins nombreuse. Bien sûr, il y a pire comme référence, et c'est même presque une gageure de vouloir s'égalier, pour l'esprit et la finesse, à Albert Maquet, maître en la matière. Disons tout de suite que s'il ne s'égalait pas à son maître, du moins, Bernard Louis ne lui est pas trop inégal. La citation du Gorgias de Platon placée en exergue peut également valoir pour les deux.

touche bien davantage. Revenons-en à la quatrième de couverture: *Tableaux, parfois humoristiques, évocations de souvenirs littéraires, pensées philosophiques voire mystiques, regrets sur le monde ambiant se côtoient ici*. J'avoue préférer le Bernard Louis humoristique et mystique au Bernard Louis livré au regret du monde actuel. L'hypocondrie n'est pas un bon remède, laissons-la à Martial et Juvénal, qui sont bien sûr des auteurs estimables, mais dont la fréquentation n'invite pas à la joie de vivre. Laissons-les, dans leur petit coin contempler les mouches qui se noient dans leur calice. L'humour, quant à lui, implique une bonne dose d'auto-critique, contrairement à l'ironie. Entraînons-nous donc à rire de nos propres sottises plutôt que de celles des autres: la grimace est plus belle. Et souhaitons-lui aussi, de

Mais quelque chose, en ce mince recueil, me

tout coeur, beaucoup de ces petites joies, pout 2021, qui font fleurir la vie.

Mais écoutons-le plutôt, et ce sera pour l'admirer sans réserve aucune:

Ta.urnia qui ride. / Li brouwêre lume al finiêsse. / Èstoz là, solia? // Nuage qui glisse / La bruyère lui à la fenêtre. / Vous êtes là, soleil?

**Catî qu'èsprind s'pupe / avou l' rèclame cotwartchîye / d'on serviauve croque-mwârt. // Un vieux qui allume sa pipe / avec la réclame toute chiffonnée / d'un croque-mort affable. L'èfant è docsau, / inte lès balusses, ravise l'andje / al rayèle dè Ciel. L'enfant au jubé / entre les balustres / ressemble à l'ange / au soupirail du Ciel. Ombe, ombion, ombrîye, / todi ça su l' mur dèl baume; / sov'nances di saqwès. – Ombre, ombelle, ombrelle, / cela toujours sur le mur de la grotte; / souvenirs de choses et d'autres. (Ici, sans doute, Platon n'est pas loin...)**  
**Guédî po l' colon / Qui r'vint d'concoûrs. Plêji d'yêsse / Su dès tchôdès breûjes. Guetter le pigeon / Qui rentre d'un concours . Plaisir d'être / sur de chaudes braises.**  
**I tosse come on r'naud, / – sins r'mète biêsse à djint, savoz – / li clouk qu'a l' kintos'. // il tousse comme un renard . /- sans mettre les bêtes au rang des gens, rassurez-vous – l'enfant qui a la coqueluche.**



**A fwace du pèler, / – c'èst totès pèlakes, dist-on, – qui d'meûre-t-i d' l' agnon? // A force de peler, / – ce ne sont que des pelures, dit-on, – / que reste-t-il de l'oignon?**

**Mazindje fine pansouêwe / al bole qui alcote. El nîve / one loûdène kènetéye. // La mésange, fin bec, / sur la boule qui oscille. Dans la neige / un rouge-gorge ramasse.**

**Su Moûse avaur là / on batia dit sès pâtêrs / Li vîye djin s'èdwâme. / Sur**

**la Meuse, de ce côté-là, / un bateau dit ses paters / La vieille femme s'endort.**

**(traductions: J.Bodson)**

**Et permettez-moi – la tentation est trop forte – d'ajouter à ce beau lot l'ombre, ou un bout de charpente, d'un haïku de mon cru. Je me promenais dans Waremmes avec un de mes frères, et nous cherchions une rue où l'on pouvait voir un toit remarquable par ses ardoises dessinant une tête de cheval. Nous nous renseignons auprès d'un passant, qui nous l'indique fort aimablement. A nos remerciements, il répond: Oh! Ce n'est rien, vous savez! Quand deux pauvres gens s'entr'aident, le Bon Dieu en rit.**

**Il m'a fallu réfléchir assez longtemps pour comprendre que le Bon Dieu ne se moquait pas des pauvres gens, mais riait de contentement.**

**Pour vos étrennes, je vous souhaite de rencontrer beaucoup de pauvres gens.**

Joseph Bodson

**Jean-Luc Fauconnier, *Li tins qu'è-st-a l'uch...*, éd.**

El Bourdon, 2020, 36 pp, El Môjo  
dès Walons, Bd Roullier, 1, 6000  
Charleroi.

Sans avoir lu les quelques mots d'explication de Jean-Luc sur la page 4 de couverture, je comptais commencer mon compte-rendu par quelques considérations sur le jardinage, vu que deux autres recueils de haï-kus me sont parvenus presque en même temps, l'un de Bernard Louis, l'autre en épreuves encore, de Jacques »Maujeni « Desmet. Et je me demandais s'il n'en allait pas des haï-kus comme du jardinage, où l'on compte les années soit par l'abondance des carottes ou des céleris, ou encore par celle des bestioles qui les hannetons, Ainsi, il y a des *anéyes a baloûjes*, ou des *anéyes à bièsses-a-Bon Diè*. C'est ainsi, je m'en souviens, que peu de temps après la guerre, au cours d'une fête de famille, la conversation roula sur le rock and roll, et mon grand-oncle Jean remarqua innocemment: *Et qwè, l' rock and roll? Por mi, c'èst co sûrmint one novèle maladiye dès canadas...*

Mais je m'écarte du sujet, une fois de plus, alors que les haï-kus, bien au contraire, demandent la plus grande rigueur. Ma seule excuse, c'est que Jean-Luc Fauconnier m'en ouvre la voie. Ecoutez donc ce qu'il dit en page 4 de couverture: *dins lès-ayikous, on d'visse di ç'qui s'passe tous lès djoûs, dèl plouve, dèl nîve, du bon tins, dès p'tits mouchons, dès cruwôs, dès bèlès fleurs, tout çoula a môde di ré pou n'n-arivér a scrîre dès saqwès qui sont fwârt pèrfondes èyèt qui mwin.n'ut, pa côps, bé lon... (Dans les haï-ku, on parle de tout ce qui se passe tous les jours, on parle de la pluie, de la neige, du bon temps, des petits oiseaux...des mauvaises herbes, des*

*belles fleurs, tout cela mine de rien, pour en arriver à écrire des choses qui sont très profondes et qui parfois mènent bien loin...)*

Simple considérations si l'on veut de bon sens paysan, mais qui peuvent mener, comme on le voit, à des vérités très profondes. Mise en garde, aussi, faut-il le répéter contre la poésie qui recherche systématiquement la complication, et qui mène tout au plus, en fin de compte et registres remis, à devenir membre de la Société internationale pour l'étude des nuages, plutôt qu'à la profondeur des choses. Oui, croyez m'en, le simple bon sens, et le sens de l'observation, de nos paysans, est bien souvent empreint d'une véritable poésie. Et je n'en veux pour preuve que ce recueil de Jean-Luc Fauconnier, dont voici tirés quelques beaux exemples:

Rien déjà que l'exergue « Qué tins èst-ce qui nos-alons awè dimwin? / « Bé, li cé qu'è-st- a l'uch, mi fi! » (Quel temps allons-nous avoir demain? / Eh bien, celui qu'il fait dehors, mon fils! »

· *l'orâdje, i pontîye / lès-arondes vol'nut a ras' / lès pôvès mouchètes // l'orage menace / les hirondelles volent bas / pauvres mouchettes.*

· *téj tu bièsse ton'wâre / lès tchés ûl'nut dins l'coron / t'as p't-ête peû ètou // tais-toi, sacré tonnerre / les chiens hurlent dans le quartier / tu as peut-être peur, toi aussi*

· *li bon tins rarive / no coq rêvèye li solia / s'reut ç' don vrémint li // le beau temps revient / notre coq réveille le soleil / serait-ce donc vraiment lui?*

· *i va-z-è tchér yène / queuwe è l'ér lès*

*vaches cour'nut / choûte quand l' minme  
li posse // il va en tomber une / queue en  
l'air les vaches courent / écoute quand  
même le poste.*

Allons, un dernier, pour la route:

*li spirou s'rafiye / a make lès nojètes toutes  
plènes / li tchabote ètou. – L'écureuil est  
tout content / des masses de noisettes bien  
pleines / sa cachette aussi.*

Chaque page est consacrée à un phénomène atmosphérique, qui a pour emblème un caractère japonais joliment reproduit. Mais le caractère premier de ces textes est lié, bien sûr, à celui de leur auteur, et l'écureuil, là, pourrait lui servir d'emblème: le style est vif, preste, frétilant. Avec, bien souvent, un brin de narquoiserie, de moquerie envers soi-même, comme envers la nature humaine

**Reynolds Hostin, R.N.,**  
***Coeûrs moudris, –***  
***L'ome***, éd. Jean Hamblenne,  
46 p., 7,50 € port compris au  
compte BE49 8002 0259 3571  
de Jean Hamblenne, BP 19, 1420  
Braine l'Alleud.

Nous avons dit, dans un précédent numéro, tout le bien que nous pensions des poèmes de Reynold Hostin,(1911-1982), de Ciney, poète, auteur de chansons, homme de théâtre et auteur d'études sur le wallon de Ciney. Des poèmes d'une belle simplicité, venus du fond du coeur, sans enflure aucune. (*Rukes et Pazias*, chez le même éditeur)

Les deux pièces de théâtre publiées ici par Jean Hamblenne révèlent la même

tout entière. Bon connaisseur de cette nature , Jean-Luc Fauconnier s'en est fait une philosophie, un peu à la façon de Montaigne. Non, les hommes ne sont jamais si bons, ni si mauvais qu'on le pense. Il faut prendre les choses, les êtres comme ils sont. Et ce réalisme teinté de bonne humeur, c'est un trait du caractère wallon: vite emballé, prompt à se fâcher, mais prompt aussi à revenir sur soi, avec un air de moquerie légère. Cela se marque fortement dans le style. Les haïkus, par une sorte de réversibilité, d'aller-retour constant, traduisent fort bien cette démarche un peu narquoise. Un vrai régal de spirou!

Je rappellerai tout de même aussi que notre ami André Leleux s'y est aussi essayé, en picard, avec beaucoup de talent.

Joseph Bodson

simplicité, celle qui vient du coeur, et la même vérité dans l'expression des sentiments, un peu retenue, mais toujours naturelle.

Le sujet peut paraître simple à des jeunes qui n'ont pas connu la vie en Wallonie avant les golden sixties, ni l'énorme impact qu'eurent la guerre de 1940, l'exode, la vie des prisonniers en Allemagne. Dans beaucoup de maisons trônait une grande photo du mari, prisonnier au loin, entourée d'autres photos en médaillons: les autres prisonniers du village. Bien sûr, le GSM n'existait pas, le téléphone, très peu, réservé aux riches, si bien que l'on restait parfois très longtemps sans avoir de nouvelles. Nombre de soldats disparurent dans la tourmente, et bien des civils, au moment de l'évacuation, furent victimes

des Stukas, sans que l'on parvienne toujours à identifier les corps.

Tout au long de la guerre, dans nos villages, on organisa des fancy-fairs, pour permettre d'envoyer des colis à nos prisonniers. Après la Libération, nombre de pièces de théâtre furent jouées sur le thème de la résistance, et du retour de captivité. Je me souviens – j'avais quatre ou cinq ans – avoir tenu le rôle du petit garçon qui se jette dans les bras de son père, à son retour, en criant: « Mi papa! Mi papa! ». Mon père était lui aussi de retour de captivité, et c'est lui qui tenait le rôle du père. Elève à l'Ecole royale militaire, il avait été libéré plus tôt, étant considéré comme étudiant. Inutile de vous dire l'émotion qui soulevait les spectateurs: presque tous comptaient des prisonniers parmi leur famille, leurs voisins.

Dans cette pièce, encore une fois, tout cela est traité sur un ton un peu feutré, Les sentiments sont exprimés *sotto voce*, dans

cette pièce, comme dans la seconde, où il s'agit d'un enfant séparé de ses parents dans la cohue de l'évacuation.

Bien sûr, je ne vais pas vous raconter toute l'histoire. Je vous dirai simplement que je partage entièrement l'avis de Jean Hamblenne dans sa préface: » *Certains parleront de mélodrames. D'autres s'étonneront du sérieux des thèmes traités, habitués à ne fréquenter le théâtre wallon que pour se payer une bonne tranche de rire. C'est oublier que notre auteur avait connu la déportation, et en avait gardé une blessure intérieure qui transparait souvent dans ses écrits. C'est oublier que le wallon est une langue à part entière, capable d'exprimer les émotions les plus profondes.*

*Et si ces pièces vous arrachent une larme, tant pis ou tant mieux. Elles restent un vigoureux plaidoyer contre la guerre, un sujet qui demeure on ne peut plus actuel. »*



 Les Amis du Trianon aident leur Théâtre, Soutenez-les !  
Devenir membre des Amis du Trianon, c'est faire vivre votre Théâtre.  
La cotisation annuelle est fixée à 8 € minimum.  
A payer sur le compte : BE20 0689 0666 1956  
ATWT : Rue Surlet, 20 - 4020 Liège.  
Pour tous renseignements,  
contacter uniquement : Mr René MASSART  
Responsable de la gestion des cotisations  
GSM : 0475 314 687  
Ou par e-mail : rene.massart@skynet.be  
Merci de votre soutien, le comité des Amis du Trianon.

PUBLICITE PAYANTE

Vous êtes peut-être à la recherche, d'une grammaire, d'une B.D, d'un disque ancien, d'un C.D., d'un recueil de poésies, d'un livre...  
tout cela en wallon et vous ne les trouvez pas (ou plus) dans le commerce

 **La Boutique des Amis du Trianon**

Dispose peut-être de ce que vous cherchez

Renseignements : Anne-Marie COLLETTE  
Avenue Destenay 4/91 à 4000 Liège - Tél : 0478 / 42 14 60



~~83<sup>ème</sup> Grand Prix du Roi Albert I<sup>er</sup>~~

~~Réunions du Conseil d'Administration de  
l'Union Culturelle Wallonne~~

~~Formations théâtre 2021 pour ados~~

~~Réunions avec nos amis européens  
(ALCEM – CIFTA)~~

~~Travail et présentation de nos 200  
sociétés membres~~

**Et tout le reste...**

**Tout est annulé,  
Voilà.**